INTERVIEW DE 4 MILITANTS DES CELLULES COMMUNISTES COMBATTANTES

avril 87

— Quel est actuellement votre régime de détention ?

— Un régime destructeur : l'isolement carcéral total, la prison dans la prison. L'année passée, par la grève de la faim et la mobilisation qui s'est faite autour d'elle, nous avons conquis certaines améliorations nécessaires au travail politique (information, lectures, correspondances). Mais depuis quelque temps, la situation se dégrade à nouveau considérablement. Mais celui qui veut discuter avec nous peut encore directement nous écrire.

— Etes-vous satisfaits de la manière dont se déroule l'enquête au point de vue des droits de la défense ?

— Il nous est impossible de répondre à une telle question et ce pour deux raisons :

— d'abord, car la justice (l'appareil judiciaire et le droit) est un produit du régime social actuel : elle en adopte le caractère de classe. Cette justice, ce sont les intérêts de la bourgeoisie érigés en lois. A ce titre, nous ne lui reconnaissons aucune légitimité et notre seul rapport à elle est l'affrontement, dans la continuité de la lutte des classes ; notre droit est celui de la libération du monde du travail et non celui de son oppression ;

— ensuite, en conséquence, parce que nous n'avons pas à nous « défendre » face à cette justice : nous ne reconnaissons aucun droit à la bourgeoisie de nous mettre en accusation. Faire le procès de la Révolution est impossible ! Et lors des audiences, ce sera à la bourgeoisie de répondre de ses crimes, au capitalisme de répondre de sa caducité et à l'impérialisme de répondre de sa barbarie !

— Avez-vous ou non posé des bombes ?

— Nous militons dans une organisation communiste révolutionnaire qui, dans le cadre de la propagande armée, mène des attaques à l'explosif contre des centres politiques, économiques et militaires du pouvoir bourgeois. En tant que militants et militante, individuellement et collectivement, nous revendiquons et assumons l'ensemble du travail de notre organisation.

— Avez-vous commis un acte terroriste quelconque ?

— Les Cellules Communistes Combattantes n'ont jamais réalisé le moindre acte terroriste ! La politique terroriste consiste à paralayser l'ennemi par la crainte et cela n'a rien à voir avec la propagande communiste. La ligne politique et la pratique des Cellules portent des éléments théoriques, politiques et stratégiques nécessaires aux luttes anti-austérité et anti-guerre, pour que celles-ci puissent dépasser leur actuelle impuissance. On est bien loin du terrorisme !

Maintenant il est probable que la perspective de voir ces luttes se libérer du carcan stérile de la collaboration de classe et du légalisme pour s'engager sur la voie de la Révolution, effraie la bourgeoisie... Mais le but n'est pas de faire peur à la bourgeoisie : il est de lui arracher le pouvoir, de lui ôter toute possibilité d'exploiter le prolétariat et de mettre fin définitivement à ses sales trafics.

— Quels objectifs poursuivez-vous ?

— En finalité l'édification de la société communiste, c'est-à-dire une société d'où l'exploitation de l'homme par l'homme est bannie, une société où la production est mise au service de l'Humanité et non le contraire, une société sans classe et sans Etat, une société à laquelle chacun contribuerait selon ses moyens et où chacun recevrait selon ses besoins.

S'engager sur la voie menant à cette société, c'est-à-dire marcher vers la Révolution communiste, reste l'unique alternative au capitalisme en crise. Ce dernier, avec sa logique de profit se révèle incapable de gérer les forces productives et les richesses issues du travail social ; dans sa logique moribonde, la possibilité matérielle désormais ouverte d'assurer à tous les habitants de la planète une vie décente et meilleure chaque jour, se traduit par des crises, le chômage, la surexploitation, des guerres, des famines, etc.

Pour le monde du travail, le choix est clair : soit continuer à subir les convulsions de ce système à l'agonie, soit travailler à son dépassement dans le socialisme. Entre la soumission et la Révolution, il n'y a plus rien...

C'est donc dans une perspective révolutionnaire que les Cellules fondent leur politique. Elle consiste, (en résumé), à contribuer dans la mesure de leurs moyens à l'émergence et au développement d'éléments nécessaires au succès du processus révolutionnaire.

— Quels sont ces éléments ?

— Avant tout un « réarmement » théorique, politique et idéologique du prolétariat. Il nous faut rompre d'avec les logiques kollaborationistes et/ou défaitistes pour élaborer une stratégie générale fiable, une ligne politique précise et audacieuse, des analyses lucides et courageuses, des tactiques adaptées et offensives, etc. Et ce réarmement impose un retour aux principes du Marxisme-Léninisme.

Ensuite, au niveau pratique, l'objectif central est la fondation dans la lutte du Parti Communiste Combattant.

— Avez-vous l'impression que l'on cherche à faire traîner l'enquête, que ce soit avant les arrestations ou après celles-ci ?

— Pas du tout !

— On a affirmé dans les milieux judiciaires que vous étiez liés à d'autres branches du « terrorisme international » (Action Directe, R.A.F.,...). Est-ce exact ?

— Les Cellules Communistes Combattantes ont de nombreux contacts avec des groupes, des organisations, ainsi qu'avec des militants et des travailleurs isolés. Dès qu'une convergence politique, (même faible), apparaît dans la lutte, tout est fait pour établir un contact. Ce contact consiste, avant toute chose, à confronter les lignes et options politiques, à échanger des critiques et à en discuter, à éclaircir les éventuelles incompréhensions, etc.

Prenons l'exemple d'Action Directe. Considérant l'évolution de son discours, nous avons estimé en 83 qu'une possibilité de rencontre politique existait. Les débats nous ont prouvé que ce n'était pas le cas et qu'un fossé trop large séparait notre ligne marxiste-léniniste et la ligne anarchiste d'A.D. Les contacts furent dès lors interrompus.

— Quelle était la nature de ces liens ?

— Cela varie selon le degré d'unité politique estimé lors des discussions et démontré dans la pratique. Lorsqu'une unité apparaît suffisante (ou suffisamment porteuse de progrès), des coopérations pratiques peuvent être envisagées.

— S'agirait-il d'un échange d'information, de matériel ?

— Oui, par exemple, mais l'unité peut aller plus loin. Rappelons notamment l'attaque contre le réseau des pipe-lines de l'OTAN en décembre 1985 lors de la campagne « Pierre Akkerman » : cette attaque fut menée de concert en Belgique par les Cellules et en France par un groupe de militants communistes internationaliste. (Il n'est plus ici question d'Action Directe).

Mais il y a d'autres précisions à faire.

Que c'est avant tout l'unité politique qui détermine l'unité pratique (quelle qu'elle soit), et jamais le contraire.

Ensuite, que les communistes sont attachés au principe « compter sur ses propres forces » et qu'en ce sens, il ne peut être question de faire dépendre la lutte d'apports extérieurs ou de compter sur ce genre d'apports pour lutter.

— Avez-vous été liés à d'autres organisations (OLP, IRA,...) ?

— Vous citez l'OLP et l'IRA. Pourquoi serions-nous liés à ces organisations ? Nous sommes des communistes : nous n'avons de liens qu'avec les camarades des autres pays et qu'avec les travailleuses et travailleurs de notre pays.

Nous avons des discussions avec des camarades engagés dans la lutte prolétarienne même s'ils ne pensent pas que la lutte armée soit adaptée aujourd'hui. Nous leur exposons alors pourquoi nous sommes convaincu du contraire, et que cette lutte est nécessaire et nous essayons de progresser ensemble.

Mais pourquoi irions-nous lier avec des gens ou des organisations qui n'ont ni les mêmes buts ni les mêmes principes que nous, des organisations qui ne luttent pas pour la Révolution prolétarienne (ou qui sont même dirigées par des factions bourgeoises !) ? Parce qu'elles mènent la lutte armée ? Ce serait absurde !

L'unité se fonde sur des buts et des principes communs et non sur telle ou telle forme de lutte. Il n'y a pas plus d'union de poseurs de bombes (« d'internationale terroriste ») qu'il n'y a d'unions des distributeurs de tracts ou d'internationale des colleurs d'affiches !

La confusion entre ligne politique et forme de lutte n'est pas innocente. Elle est d'ailleurs souvent provoquée et entretenue par la bourgeoisie : cela lui permet de dépolitiser et de diffamer la lutte armée pour le communisme en l'associant à des choses qui lui sont tout à fait étrangères.

— Certains journalistes ont évoqué des liens possibles avec d'autres « terroristes » appelés « tueurs du Brabant Wallon ». Y a-t-il eu des contacts ?

— Voici l'exemple type de ce dont nous venons de parler. Après avoir collé l'étiquette générique « terroriste » sur les Cellules Communistes Combattantes, les amalgames les plus ignobles et les plus absurdes sont faits ! Et alors que le gangstérisme des tueurs est un produit de l'idéologie et de la pratique bourgeoise (piller et massacrer le peuple), alors qu'il constitue le contraire de notre lutte, on essaie de diffamer notre combat en l'associant à lui.

— Peu après votre arrestation, un quotidien carolorégien a reçu une lettre estimant que « la lutte continuait ». La lutte continue-t-elle ?

— Bien sûr, les Cellules Communistes Combattantes sont produites par la situation économique et sociale de la Belgique des années 80 et cette situation ne se transforme pas par quelques arrestations : quand cent hommes ont faim, ce n'est pas si l'on met le premier qui gueule en prison que les nonante-neuf autres sont rassasiés ! Les intérêts du prolétariat sont objectifs et ils nécessitent la reprise de l'offensive, l'affranchissement de tout légalisme, réformisme, parlementarisme, etc. et l'organisation d'un processus de lutte révolutionnaire ouverte pour la prise du Pouvoir. Tant que le même problème restera posé, les mêmes justes solutions s'imposeront et ce chaque jour davantage.

Ceci dit, la lettre dont vous parlez ne vient pas de notre organisation.

— Un attentat meurtrier a eu lieu au Palais de Justice de Liège. Il n'a jamais été revendiqué. Portait-il la marque des CCC ?

— Non.

— Acceptez-vous la théorie des Brigades Rouges : il faut déstabiliser l'Etat par des actions terroristes pour créer les conditions d'un pouvoir fort qui, lui-même, suscitera la « révolution prolétarienne » ?

— Cette « théorie » tout à fait fantaisiste émane des services policiers. Jamais les Brigades Rouges n'ont envisagé pareille théorie et tous ceux qui ont lu ne fût-ce qu'un

texte des B.R. ou qui ont un tant soit peu étudié leur politique le savent.

Lorsqu'une organisation révolutionnaire suit une ligne tellement claire, tellement juste, tellement adaptée aux besoins et aux souhaits des masses qu'il est inutile, pour la bourgeoisie, d'essayer de l'attaquer de front, celle-ci alors invente de toutes pièces une autre ligne et claironne à qui veut l'entendre qu'il s'agit là de la « vraie » ligne de l'organisation révolutionnaire. C'est un procédé aussi vieux que minable.

Ceci dit, il est vrai que l'offensive révolutionnaire provoque un raidissement de la bourgeoisie. Cela est normal : elle est attaquée, elle se défend. Nous savons que la bourgeoisie organise sa domination démocratiquement lorsque le peuple courbe l'échine, mais lorsqu'il décide de relever la tête et de prendre son avenir en main, le rose-bonbon de la paix sociale fait place au kaki de la domination ouverte. Nous en avons déjà fait l'expérience dans notre pays.

La seule vraie question qui se pose alors au prolétariat est d'être en définitive plus fort que la bourgeoisie et ceci afin de lui briser définitivement les reins !

Bien sûr, la juste compréhension de votre question est rendue difficile par la clique des geignards qui courent dans les jambes du monde du Travail en prônant la soumission et en pleurant d'avance la perte de leurs privilèges, ces privilèges que la bourgeoisie accorde à ses domestiques. Mais cette engeance a de moins en moins de crédibilité chez les travailleurs.

Une dernière chose. Cette « théorie » est aussi absurde car elle suppose qu'il faudrait quelque chose en plus (un "pouvoir fort") pour qu'un processus révolutionnaire de masse émerge. C'est ridicule : come si l'exploitation capitaliste encore aggravée par la crise et le bellicisme ne suffisait pas amplement à imposer un tel processus ! Cela ne rimerait à rien de jouer la politique du pire.

— **Les actions CCC ont été en général plus prudentes, moins aveugles que celles d'autres mouvements du même type. Etait-ce le fruit d'une analyse des résultats obtenus par ces mouvements ? Si oui, laquelle ? Sinon, quelle est la bonne explication ?**

— Bon. Tout d'abord, ces actions ne furent pas aveugles du tout ! Chacune visait un rouage précis et effectif de l'appareil d'exploitation et de domination de la bourgeoisie.

Qaunt au fait que tout soit organisé et planifié pour que les masses ne soient pas lésées par des actions révolutionnaires, c'est tout simplement le produit de la morale communiste la plus élémentaire : servir le peuple !

Il est évident que nous étudions soigneusement les expériences de la lutte armée pour le communisme ailleurs en Europe* : et nous portons principalement notre attention aux deux luttes qui, comme la nôtre, suivent rigoureusement les principes du Marxisme-Léninisme : les Brigades Rouges en Italie* et les PCE(r) et GRAPO en Espagne. L'analyse et l'expérience de ces luttes ont d'ailleurs joué un grand rôle dans l'édification de notre ligne politique : pour nous, il s'agit d'une référence majeure, aussi riche en leçons que la commune de Paris, la Révolution d'Octobre 17, le Komintern, ou la Révolution Culturelle Prolétarienne en Chine par exemple. C'est pourquoi nous conseillons sans cesse à tous nos camarades, à tous ceux pour qui la lutte prolétarienne n'est pas un vain mot, de lire les textes de ces organisations.

Pour en revenir à la question initiale, nous ajouterons que ces organisations ont une vigilance au moins égale à la nôtre, pour ne pas léser les masses lors des opérations de guérilla.

— **L'attentat de la rue des Sols à Bruxelles a-t-il selon vous marqué un tournant dans vos rapports avec l'opinion publique ?**

— Oui et non. L'attaque contre le siège du patronat belge le Premier Mai a été très bien accueillie. Comment aurait-il pu en être autrement ? Pour la première fois depuis longtemps, le Premier Mai reprenait tout son sens.

Mais il y a eu aussi la mort de deux pompiers et la manœuvre de la bourgeoisie pour transférer sur les Cellules la responsabilité accablante de la gendarmerie dans ce drame, cette manœuvre morbide (bien digne de son auteur) avait bien sûr pour but d'exploiter cyniquement la légitime indignation des masses pour la transformer en un rejet de la politique révolutionnaire.

Suite à cette manœuvre, ceux qui connaissent le sens de notre lutte, ceux qui savent l'extrême vigilance des Cellules à la sécurité des masses ou bien, plus simplement, ceux qui ont plus confiance dans les révolutionnaires que dans la propagande bourgeoise : tous ceux-là ont fait bloc autour des Cellules Communistes Combattantes pour contrer cette manœuvre répugnante.

Mais il est vrai que d'autres travailleurs, plus vulnérables à la propagande des « faiseurs d'opinion publique » de la bourgeoisie, ont été troublés par cette manœuvre.

— **Avez-vous eu l'impression, au début de votre action - je pense notamment à l'action contre les pipe-lines de l'OTAN - il y ait eu un courant de sympathie dans l'opinion publique ?**

— Bien sûr : beaucoup de gens trouvaient cela rigolo ! La mine déconfite des ministres, la police bredouille, le ridicule du mammouth, etc... c'était très amusant. Mais cela a peu d'intérêt.

Au fil du temps, ceux qui n'y voyaient qu'un excitant remake de David et Goliath se sont lassés. Par contre, ceux qui sont directement impliqués dans ou concernés par les luttes contre l'austérité et le militarisme, ont commencé à en peser la crédibilité, le sérieux, la rationalité et les potentialités de victoire.

— **Vous vous revendiquez du courant communiste, les communistes contestent que vous y soyez mêlés. Comment en sortir ?**

— Très simplement. Regardez qui est communiste dans l'étiquette et qui est communiste dans le combat !

Autrement dit, regardez qui trahit le Marxisme-Léninisme et qui l'applique ; regardez qui vend les travailleurs pour un strapontin parlementaire et qui lutte pour la conquête du pouvoir des travailleurs ; regardez qui collabore à la domination de la bourgeoisie en portant aux nues sa démocratie et qui combat pour la disparition de cette classe parasite ; ou enfin regardez qui se creuse un nid douillet dans le régime capitaliste et qui lutte, quelle qu'en soient les conséquences pour les combattants, pour le communisme.

C'est la manière la plus sérieuse d'y voir clair et nous sommes sereins quant au verdict des travailleurs et des travailleuses losqu'ils auront fait cet examen !

* (le Parti Communiste Combattant et l'Union des Communistes Combattants).

Interview parue dans "Le Peuple" du 25 avril 1987.

Pierre Carette Didier Chevolet
Bertrand Sassoye
Gevangenis te Mechelen
Liersesteenweg, 2
2800 Mechelen

Pascale Vandegeerde

Prison de Forest
av. de la Jonction, 52
1060 Bruxelles

Cellules Communistes Combattantes — CCC

Radio 2 octobre

tous les dimanches 164.30 / 107.6 MHZ

Si vous souhaitez connaître les écrits politiques des Cellules Communistes Combattantes, écrivez : BP 1055 - 1000 Bruxelles 1 - Belgique

Compte « Solidarité Communiste » : 210.0954548.23

Note de l'Association des Parents et Amis des Prisonniers Communistes

Prenez directement contact avec les militants qui distribuent ces tracts ! La censure allant jusqu'à faire disparaître les lettres adressées aux 4 prisonniers ou les réponses de ceux-ci, nous vous demandons de contacter notre association lorsque vous leur écrirez; ce n'est qu'ensemble que nous pourrons controler cette censure.

Ecrire sans autre mention:
BP 6 _ Saint-Gilles 1 _ 1060 Bruxelles

E.R. Louis Sassoye, rue de l'Economie, 47 Bruxelles

INTERVIEW WITH 4 MILITANTS OF THE C.C.C.-APRIL 87

WHAT EXACTLY IS YOUR SYSTEM OF DETENTION?

-A destructive system: complete isolation, a prison within a prison. Last year, because of the hunger strike and the mobilization that occured around it, we gained certain improvements necessary for political tasks/work(information, lectures, correspondence). But since a while ago, the situation is once again degrading considerably. But those that wish to discuss with us can still write directly to us.

ARE YOU SATISFIED OF THE WAY IN WHICH THE INVESTIGATION REGARDING THE RIGHTS OF THE DEFENCE IS PROGRESSING?

-It is impossible for us to answer a question of that nature for two reasons:

-Firstly, since justice(the judiciary machine and the Right) is a product of the current social system: it adopts the nature of the class system. This justice, it is the interests of the bourgeoisie established in laws. In this situation, we don't grant these laws any legitimacy and our only connection with it is through confrontation, in the continuation of the class struggle; our goal is that of the liberation of the work world and not of it's oppression.

-Secondly, and as a result, because we don't have to "defend" ourselves form a justice such as this; we stand firm in our belieft that the bourgeoisie has no right to accuse us. Revolutionary action is impossible! When the hearing comes, it will be the bourgeoisie who will answer for their crimes, capitalism to invalidity and for imperialism to it's barbarity.

-DID YOU OR DID YOU NOT PLANT BOMBS?

-We militants in a revolutionary communist organization who, within the framework of armed struggle, lead explosive attacks against political, economic and militay centres of bourgeois power. We militants, individualy or collectively, we claim and assume the whole of the work of our organization.

-HAVE YOU COMMITTED ANY ACT(S) OF TERRORISM?

-The CCC have never committed the least act of terrorism! Terrorism consists of paralysing the enemy through fear and this has nothing to do with communist propaganda. The political line and the practices of the CCC wears elements of theory, politics, and strategy necessary to anti-austerity and anti-war struggles, so that these can surpass thier present powerlessness. We are the furthest thing from terrorism.

-Now it is likely that looking at these stuggles to liberate ourselves from shackles futile with with the collaboration of class and of the legality, to embark on the road to revolution...but our goal is not to frighten the bourgeoisie; our goal is to wrench it's power, to remove all possibilities to exploit the proletariat and to put a definite end to it's sickening practices.

WHAT OBJECTIVES ARE YOU PURSUING?

-In the end, the erection of a communist society, that is to say, a society where exploitaton of man by man is banished, a society where production is put to the service of humanity and not the contrary, a society without class and without the state, a society where everybody contributes according to his or her means and where everyone receives according to his or her needs

To embark on a road leading to this society, that is to say walking towards the communist revolution, rests the only alternative to capitalism in crisis. The latter, with it's logic of profit reveals itself incapable of managing the productive forces and riches stemming from social work; in it's moribund logic, the material possibility from now on open, assures all habitants of the planet a decent life and better everyday, is translated by crisis, welfare, exploitation, war, famine, etc.

For the work world, the choice is clear: either continue to be subjected to the convulsions of this system in agony, or work towards it's overtaking through socialism. Between submission and the revolution, there's nothing left...

Therefore, it's in a revolutionary perspective that the Cells found their politics. It consists(in brief)to contribute in the measure of their means to the emergence and to the development of necessary elements for the success of the revolutionary process.

WHAT ARE THESE ELEMENTS?

-Above all else, a "rearming" theory, politic and ideology of the proletariat. We must break off with collaborationist, and/or defeatist logics in order to develop a reliable general strategy, an audacious and precise political line, lucid and courageous analyses, adaptable and offensive tactics, etc. This "rearming" will bring a return to Marxist/Leninist principles.

Afterwards, at a practical level, the main objective is the foundation in the struggle of the communist combattant party.

DO YOU HAVE THE IMPRESSION THAT THE INQUEST IS BEING DRAGGED ON, WHETHER IT BE BEFORE THE ARRESTS OR AFTERWARDS?

-Not at all.

IN THE JUDICIARY MILLIEU, IT IS SAID THAT YOU WERE LINKED WITH OTHER BRANCHES OF "INTERNATIONA TERRORISM"(ACTION DIRECTE, R.A.F.)...IS THIS TRUE?

-The CCC have numerous contacts with groups, organizations, as well as with militants and lone workers. As soon as political convergence(even weak) appears in the struggle, every effort is made to establish a contact. This contact consists, before all else, of confronting the political lines and options, to exchange critiques and discussions, to enlighten eventual incomprehensions, etc.

Take the example of Action Directe. Considering the evolution of it's discourse, we estimated in '83 that a possibility of political encounter existed. The debate proved to us that this was not the case and that gap too large seperated our Marxist-Leninist line and the anarchist one of A.D. The contacts were then interrupted.

WHAT WAS THE NATURE OF THESE LINKS?

-That varies according to the degree of political unity estimated during the discussions and demonstrated in practice. Once unity appears sufficient(or sufficiently a bringer of progress), practical cooperation can be contemplated.

WAS IT A QUESTION OF AN EXCHANGE OF INFORMATION OR OF MATERIALS?

-Yes, for example, but unity can go much further. Let's recall notably the attack against the network of pipe lines of OTAN in December '85 during the campaign "Pierre Akkerman": this attack was undertaken simultaneously in Belgium by the Cells and in France by a group of international militant communists(it's no longer a question of A.D.)

There are other points to make.

It's political unity, which before all else, will determine practical unity, never the contrary.

Communists are tied to the "count on your own strength " principle, and in that sense, we can't allow the struggle to depend on outside contributions, or to count on contributions to fight.

WERE YOU TIED TO OTHER ORGANIZATIONS(OLP, IRA,...)?

-You mention the OLP and the IRA. Why would we be tied with these organizations? We are communists: we only have links with comarades in other countries and with workers of our country. We have discussions with comrades engaged in the proletarian struggle even if they don't think that armed struggle should be undertaken today! We let them know why we are convinced otherwise, and that this struggle is necessary and we try to progress together.

But why would we link up with people or organizations that don't have the same goals or principles as us, organizations which do not fight for the proletarian revolution(or who are sometimes directed by bourgeois factions)? Because they are engaged in armed struggle? That would be absurd!

Unity is founded on common goals and principles and not on such or such a form of struggle. There are no more groups of bomb placers(of "international terrorists") than groups of phamplet distributors or those who post flyers/posters!

The confusion between political line and type of struggle is not innocent. It is rather often provoked and upheld by the bourgeoisie; this permits it to depoliticise and to defame armed struggle for communism and the association to things which are in fact strange to it.

CERTAIN JOURNALISTS HAVE EVOKED POSSIBLE LINKS WITH OTHER "TERRORISTS" CALLED "KILLERS OF BRABANT WALLON". ARE THERE ANY CONTACTS?

-Here is an example of that which we have just talked about. After having stuck on the generic label of "terrorists" on the CCC, the most ignoble and absurd amalgams are made. And since the gangsterism of killers is a product of the ideology and bourgeois practice(pile up and massacre the populace), and since it constitutes the opposite of our struggles, they try to defame our combat by associating us with it.

A LITTLE AFTER YOUR ARRESTS, A DAILY NEWSPAPER RECEIVED A LETTER SAYING THAT "THAT THE STRUGGLE CONTINUES". THE STRUGGLE, IS IT CONTINUING?

-Of course, the CCC were produced by the economic and social conditions of Belgium in the '80s and these conditions do not transform themselves by some arrests: when a hundred men are hungry, it's not by putting the first one who complains in prison that the ninety-nine others are satisfied! The interest of the proletariat are objective and it necessitates

the reclamation of the offensive, the freeing of all legalism, reformism, parliamentarism, etc.. and the organization of an open revolutionary process for the seizure of power. As long as the same problem remains, the same just solutions will impose themselves. This said, the letter which you speak of, did not come from our organization.

AN ASSANSSINATION ATTEMPT OCCURED AT THE JUSTICE PALACE OF LIEGE. NO ONE HAS LAID CLAIM TO IT. DID IT WEAR THE MARK OF THE CCC?

-No.

DO YOU ACCEPT THE THEORY OF THE RED BRIGADE: THE STATE MUST BE DESTABILIZED THROUGH TERRORIST ACTIONS TO CREATE THE CONDITIONS OF A STONG POWER WHICH WILL, BY ITSELF, GIVE RISE TO THE "PROLETARIAN REVOLUTION"?

-This theory, fanciful as it is, comes from the police services. NEVER have the Red Brigades envisioned such a theory and all those who have read or studied RB texts know this.

Once a revolutionary organization follows a line so clear, so just, so adapted to the needs and wishes of the masses that it is useless for the bougeoisie to try an open attack. The bourgeoisie then invents of all pieces,another line and trumpets to all those who want to listen that it's the "real" line of the revolutionary organization. It's a process as old as it is pathetic.

This said, it is true that the revolutionary offensive provokes a stiffening of the bourgeoisie. This is normal: she is attacked, she defends herself. We know that the bourgeoisie organises it's domination democratically while the populace curves it's spine, but when it decides to lift it's head and take it's future in it's hands, the pink-candy of social peace takes place of the khaki of blatant domination. We have already experienced this in our country.

The only real question which faces the proleteriat is to be stronger than the bourgeoisie and to finally and definately break it's reins!

Of course, the just comprehension of your question becomes hard by the clique of moaners who run inbetween the legs of the world of work advocating submission and whinning in advance the loss of their privileges, the privileges that the bourgeoisie gives to it's servants. But this mob has less and less crredibility with workers. One last thing. This "theory" is also absurd since it presumes that something else(a "strong power") would be needed for a mass revolutionary process to emerge. That's ridiculous: as if capitalist exploitation still aggravated by a crisis and bellicosity doesn't amply suffice to impose a such process!

THE ACTIONS OF CCC WERE GENERALLY MORE PRUDENT, LESS BLIND THAN THOSE OF OTHER MOVEMENTS OF THE SAME TYPE. WAS THIS THE FRUIT OF AN ANALYSES OF RESULTS OBTAINED BY THESE MOVEMENTS? IF YES, WHICH ONES? IF NOT, WHAT IS A GOOD EXPLANATION?

-Firstly, these actions were not blind at all. Each was aimed at a cog effective of the machine of exploitation and domination of the bourgeoisie.

As for the fact that all is organized and planned so that the masses are not left behind by revolutionary actions, it's simply the most basic communist moral: serving the people!

It is evident that we carefully study the experiences of armed struggle for communism elsewhere in Europe: and we mainly focus our attention on two struggles which, like our own, rigorously follow Marxist-Leninist principles; the Red Brigade in Italy and the PEC(r) and GRAPO in Spain. The analyses and experience of these struggles have played a big role in the erection of our political line; for us it's a matter of a major reference, as rich in lesson as the Paris Commune, the Revolution of Octobre 17, the Kominstern, or the Cultural Proletarian Revolution in China for example. That's why we never stop advising our comarades, to all those for which the proletarian struggle is not just a hollow word, to read texts of the organizations.

To return to the initial question, we will add that these organizations have a vigilance at least the equal of ours, to not leave the massess behind during guerilla operations.

THE ASSASSINATION OF THE 'SOLS A BRUXELLES' ROAD, HAS IT ACCORDING TO YOU, MARKED A TURNING POINT IN YOUR RELATIONSHIP WITH PUBLIC OPINION?

-Yes and no. The attack against the seat of the Belgian employers on the 1st of May was well received. How could it have been otherwise? For the first time in a long while, the 1st of May regained all of it's meaning. But there was also the **death of two firemen and the bourgeoisie manoeuvre to transfer onto the CCC the overwhelming responsibility of the police in this drama. This morbid manoeuvre(noteworthy of it's author) had as a goal to cynically exploit the legitimate indignation of the masses to transform it into a rejection of revolutionary politics. Following this manoeuvre, those which ~~directly~~ know the direction of our struggle, those who know the extreme vigilance of the Cells to**

the security of the masses or more simply, those who have more faith in revolutionaries than in bourgeois propaganda: all those made a block around the CCC to counter this repungant manoeuvre. But it is true that other workers, more vulnerable to the propaganda of the "makers of public opinion" of the bourgeoisie were troubled by this manoeuvre.

DID YOU GET THE IMPRESSION, AT THE BEGINNING OF YOUR ACTION-I THINK NOTABLY OF THE ACTION AGAINST THE **OTAN** PIPE LINES- THAT THERE WAS A WAVE OF SYMPATHY IN PUBLIC OPINION?

-For sure: a lot of people found this funny! The downcast expressions of the ministers, the empty-handed police, the ridicule of the mammoth, etc...it was very amusing. But this is of very little interest. As time went on, those that only saw an exciting remake of David and Goliath became weary. However, those who are directly implicated in, or concerned by the struggle against austerity and militarism, began thinking of credibility, rationality, and the potential of victory.

YOU CLAIM TO BE COMMUNIST, COMMUNISTS SAY YOU ARE MIXED. HOW DO YOU RESPOND?

-Very simply. Look who is communist in etiquette and who is communist in combat!

In other words, look who betrays Marxism-Leninism and who applies it: look who sells out the workers for a minor parliamentay role and who struggles for the conquest of power for the workers; look who collaborates to the domination of the bourgeoisie in wearing naked it's democracy and who fights for the disappearance of this parasitic class; or, finally, look who digs a nest in the capitalist regime and who struggles, whatever the consequences for the combattants, for communism.

That's the most serious way to clearly see [redacted] and we are serene regarding the verdict of workers once they'll have the examination!

TRANSLATES INTO EITHER/OR

Interview appeared in "Le Peuple"('the people' or 'the nation') of April 25 '87